

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 54 (1921-1922)
Heft: 200

Artikel: Contribution à l'étude des Cérambycides xylophages : Aegosoma scabricorne Scop.
Autor: Barbey, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**A. Barbey. — Contribution à l'étude des Cérambycides xylophages,
Aegosoma scabricorne Scop.**

(Séance du 16 mars 1921.)

Ce longicorne fait partie du groupe des Prionides qui comptent les plus gros insectes de la faune paléarctique. Il a été observé jusqu'ici sur certaines essences feuillues, le Tilleul en particulier, mais la littérature entomologique forestière n'indique presque rien sur sa biologie. Ce noctambule, après un vol de deux à trois semaines en juillet, dépose ses œufs, non pas dans les anfractuosités de l'écorce, mais dans le bois en voie de décomposition. Sa larve, dont l'existence dure deux ou trois ans et qui atteint au maximum 70 mm. de longueur, creuse des couloirs sinueux de section elliptique plus ou moins remplis de sciure. Pour pouvoir rejeter plus facilement ces détritits au dehors ou les comprimer aisément, elle travaille presque constamment dans la position arquée. En vue de se chrysalider, elle aménage au mois de juin un berceau de nymphose, même dans le bois pourri imbibé d'humidité ou parfois aussi dans la matière ligneuse desséchée ; avant de se retourner la tête dirigée vers l'entrée de cette niche, elle a soin d'obstruer l'orifice au moyen d'un tampon de détritits ligneux comprimés.

L'insecte ailé, trois semaines après, se dégage de son étroite en gagnant le dehors et en se frayant un chemin à l'aide de ses pattes et de ses mandibules qui désagrègent ce bouchon.

Les pics font une chasse acharnée aux larves de l'Aegosome, mais ne parviennent pas à détruire une colonie qui peut se reproduire pendant plusieurs décades et qui compte parfois des centaines d'individus en travail dans un tronc ou une branche en voie de pourriture.
